Zeitschrift: Berichte der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Botanique Suisse

Herausgeber: Schweizerische Botanische Gesellschaft

Band: 50A (1940)

Artikel: [Biographies des Botanistes à Genève]

Autor: [s.n.]

Kapitel: Addenda

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-676367

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ont été reproduites par J. Hasskarl in *Flora* XXX, p. 298-308, 317-322, 454-458, 469-476, 527-538, 592-603, 658-666, 693-706 (1847).

4. Eenige bydragen tot de natuurlyke geschiedenis der *Rafflesia Patma* Bl. *Natuur- en geneesk. Ark. Neerl. Ind.* II, p. 553-554 (1845).
5. Opgave der planten gezien gedurende en kort verblyf op het eiland Balie. *Ibidem*, II, p. 588-595 (1845).
6. [Avec Moritzi]. Descriptions de nombreux genres et espèces nouvelles dans: Moritzi. *Systematisches Verzeichniss der von H. Zollinger in den Jahren* 1842-1844 *auf Java gesammelten Pflanzen.* Solothurn 1845-1846, 144 p. in-8°. Typ. Zepfel.
7. Gedachten over plantenphysiognomie in het algemeen en over het eiland Balie. *Natuur- en geneesk. Ark. Neerl. Ind.* III, p. 23-50 (1846).
8. Over « Blume. Naamlyst van oostindische gewassen ». *Arch. Nederl. Ind.* III, p. 128 (1848).
9. Systematisches Verzeichniss der im indischen Archipel in den Jahren 1842-1848 gesammelten sowie der aus Japan empfangenen Pflanzen. Zürich 1854-55. E. Kiesling. In-8°. — Fasc. 1 et 2: xii + 160 p. (1854); fasc. 3: 66 p., errata (1855).
10. Over de soorten van Rottlera... te Buitenzorg en in het herbarium van Zollinger en Moritzi, etc. *Verh. natuurk. Vereen. Nederl. Ind.* I (1856). — Pas vu.
11. Observationes botanicae novae. *Natuurk. Tijdschr. Ned. Ind.* XIV (1857). — Pas vu.
12. Sur la végétation autour des cratères volcaniques de l'île de Java. *Arch.*, nouv. pér. I, p. 171-175 (1858). Reproduit en allemand dans la *Bot. Zeitung* XVI^e année, p. 93-94 (1858).

Exsiccata.

1. Plantae javanicae 1843-1847. — La série distribuée comporte 3605 numéros, à laquelle il faut ajouter 1604 numéros (unica et rariora).
2. Plantae japonicae, 1847. — Cette série (étiquettes bleues) comporte 641 numéros.

Addenda.

Page 180, après le titre « *Sources* » ajouter: J. Briquet. Paul Chenevard (1839-1919). *Actes*, 101^me session, Neuchâtel 1920. Nécrologies et Biographies, p. 7-12, avec portrait (1921).

Page 336, avant MORIN (Pyrame-Louis), ajouter la notice suivante:

MORICAND [1] (Moïse-Etienne, dit Stefano). — Né à Genève le 18 décembre 1779, fils de Christ Moricand (originaire de Châteaudouble en Dauphiné, admis à la bourgeoisie de Genève en 1770) et de Jeanne-

[1] Notice rédigée par Fr. Cavillier.

Alexandrine Maudry. Après avoir fait ses premières études dans sa ville natale, Moricand fut envoyé par ses parents, à l'âge de 12 ans, en Italie pour y commencer la carrière commerciale à laquelle ils le destinaient; il ne revint se fixer à Genève qu'à l'époque de la Restauration.

Nous ne savons quelles sont les causes qui l'ont orienté dès sa jeunesse vers l'étude de l'histoire naturelle. Ce qui est certain, c'est que tout en voyageant pour le commerce de l'horlogerie, il s'était mis en rapports avec des savants italiens, qu'il avait herborisé en Toscane, dans le royaume de Naples et à Venise, et avait réuni une collection considérable de plantes et de minéraux, ces derniers spécialement d'origine volcanique.

De retour à Genève, Moricand entra en relations avec plusieurs savants genevois, en particulier Aug.-Pyr. de Candolle. Ce contact avec le savant professeur fut un grand stimulant pour Moricand et l'encouragea à poursuivre l'étude de la botanique. Il put ainsi déterminer les plantes qu'il avait rapportées d'Italie en les comparant avec celles de l'herbier de Candolle et publia, en 1820, le volume I (le seul qui ait paru) de son *Flora veneta*, comprenant les phanérogames, classées dans l'ordre linnéen.

Après s'être ainsi fait connaître comme floriste, Moricand se livra à l'étude des flores exotiques, en particulier de celles de l'Amérique du sud, et publia de 1833 à 1846 un volume in-4° intitulé: *Plantes nouvelles d'Amérique*. Il acquit une partie de l'herbier Pavon et se mit en rapports avec Blanchet, établi à Bahia (Brésil), qui lui envoya d'importantes collections botaniques et zoologiques. Moricand fit partie (avec A.-P. de Candolle, Ph. Dunant et Ph. Mercier) de la petite société de botanistes de Genève qui envoyèrent à leurs frais Wydler à Porto-Rico, et Berlandier au Mexique.

Au cours de sa longue carrière, Moricand constitua un herbier renfermant une quantité d'originaux de toutes les parties du monde, comprenant non seulement les récoltes de l'auteur mais encore celles de nombreux botanistes de la première moitié du XIX^{me} siècle avec lesquels il était en relations. Cette remarquable collection, qui compte 54.820 parts, d'une valeur inestimable, a été donnée en 1908 au Conservatoire botanique de la ville de Genève par M. Ph. Moricand, petit-fils de Stefano, et a été intercalée dans la collection générale de l'herbier Delessert où elle a comblé de grosses lacunes.

Ainsi que nous l'avons dit, Moricand s'est également intéressé à la minéralogie et à la zoologie. Plusieurs des animaux rares du Musée d'Histoire naturelle de Genève, décrits par F.-J. Pictet, y sont arrivés par l'intermédiaire de Moricand, membre fondateur du Musée, et l'un de ses plus actifs administrateurs, et pendant plusieurs années le trésorier, puis le secrétaire.

Moricand fit partie de la Société des Naturalistes, réunie plus tard à la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, de la Société

helvétique des sciences naturelles, membre correspondant de l'Académie des Georgophiles de Florence, des Sociétés minéralogiques de Saint-Pétersbourg et de Iéna, de la Société Linnéenne de Lyon, de la Société royale de botanique de Ratisbonne, etc.

Travailleur infatigable, doué d'une excellente mémoire, l'homme d'affaires qu'était au début Stefano Moricand finit par devenir un botaniste de mérite, et sa carrière constitue un exemple honorable des résultats scientifiques auxquels peut atteindre un chercheur modeste par un labeur intelligent et persévérant.

Il est mort à Chougny, près de Genève, le 26 juin 1854.

Sources.

A.-P. de Candolle: *Histoire de la botanique genevoise*, p. 55 (1830). — J.-A. Gautier: Moïse-Etienne Moricand. Notice nécrologique. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Genève*, t. XIV, 1re partie, p. v-viii (1855). — J. Briquet: Rapport sur l'activité au Conservatoire et au Jardin botaniques de Genève pendant l'année 1908. *Ann.* XIII-XIV. p. 6 (1909-1911). — *Dictionnaire hist. et biogr. de la Suisse*, t. V, p. 16 (1930).

Dédicace.

Moricandia DC. *Regni veget. syst. nat.* II, p. 626 (1821). Genre de la famille des Crucifères.

Publications [1].

1. Flora Veneta, seu enumeratio plantarum circa Venetiam nascentium secundum methodum Linnaeanum disposita. Vol. I: Phanerogamia. Genevae, Paschoud. 1820, x + 439 p. — Le vol. II, qui devait renfermer les Cryptogames, n'a pas paru. Voy. à ce sujet: Giuseppe Moretti. *Intorno alla Flora Veneta del Sig. Moricand.* 18 p. in-8o. Milano, 1822.

2. Plantes nouvelles d'Amérique, gr. in-4o, iv + 176 p., 100 tab. Genève, impr. de Jules-Guillaume Fick. 1833-1846. — La 1re partie de ce travail devait paraître en 1830 chez Barbezat et Co. à Genève, sous ce titre, cité par A.-P. de Candolle dans l'*Histoire de la botanique genevoise*, p. 55: « Plantae americanae rariores descriptae et iconibus illustratae ». Par suite de la faillite du libraire, cette 1re partie est restée inédite. Nous avons trouvé, à ce sujet, une note manuscrite d'Aug.-Pyr. de Candolle que nous croyons utile de reproduire ici parce qu'elle soulève un point intéressant de priorité pour les espèces nouvelles décrites par Moricand dans son manuscrit de 1830: « La 1e livraison, écrit A.-P. de Candolle, tab. 1-10, avait été préparée en 1830, et non publiée. Cependant elle est analysée dans *Bull. de*

[1] Nous laissons de côté les publications étrangères à la botanique.

Férussac, p. 79, sept. 1830, ce qui fait date pour les espèces. Voir aussi Pritzel *Thes.* à l'article Moricand». Le *Bulletin des sciences naturelles et de géologie*, publié sous la direction de Férussac, auquel fait allusion A.-P. de Candolle dans sa note, contient effectivement, dans les pages 77 à 79 du vol. XXIII (1830) une analyse du travail de Moricand, avec description latine des espèces nouvelles, ce qui leur confère le droit de priorité. Par contre les planches 1-10 ne sont pas publiées dans le *Bulletin* en question, et ne l'ont été qu'en 1833, dans Moricand: *Plantes nouvelles d'Amérique.*

Page 354, dernière ligne, après « Souvenirs personnels » ajouter: J. Briquet: Notice sur la vie et les travaux botaniques de Louis Naville (1843-1916). *Ann.* XX, p. 215-221, avec portrait (1918).

Page 419, dixième ligne, après « *Ann. soc. linn. Lyon LX* » ajouter: J. Briquet: Jean-Jacques Rousseau botaniste à l'île Saint-Pierre. *Actes*, 101me session, Neuchâtel 1920, 2me partie, p. 148-151 (1921).